Fre 2.1447.1
Case
FRC
18951

PÉTITION

DES RÉPUBLIQUAINS

DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

A LA CONVENTION NATIONALE,

Prononcée à la Tribune de la Société des Amis de la Liberté & de l'Égalité, par le Républiquain GAULTIER, *Commandant des Canoniers à Cheval, en Garnison dans ladite Ville.*

THE NEWBERRY
LIBRARY

A S. Germain-en-Laye, de l'Imprimerie de PERRAULT Imprimeur de la Société, Place du Château, N.° 340.

PÉTITION,

DES RÉPUBLIQUAINS

DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

A LA CONVENTION NATIONALE.

MANDATAIRES DU PEUPLE :

PLUSIEURS d'entre vous oubliant qu'il sont les Représentans des Français Républiquains, ont les uns par erreur, les autres par pusillanimité, d'autres enfin par intérêt & égoïsme, ont dis-je proposés de renvoyer au peuple le jugement du tyran des Français, c'est ceux-là même qui voulant s'entourer d'une Garde Prétorienne vouloient dominer avec l'appareil de la tyrannie.

Vous oubliez donc que votre foiblesse fait relever de la boue où nous l'avions terrassé, le monstre hideux de l'aristo-

cratie, déja tous les moyens employés par lui avant le 10 Août pour nous tromper sur nos propres interêts sont remis en usage, des flots d'or & d'argent vomis par les listes civiles, des Rois étrangers qui tremblent pour leurs têtes, soudoyoient des lâches qui produisent des pamphlets séducteurs afin d'égarer le patriote confiant, qui cherche la vérité & qui est entraîné par les apparences de la vertu.

De tous les crimes, le plus grand est celui de tromper ses semblables & de négliger les intérêts de ceux de qui nous devons faire le bien. Les sophismes ne pourront détruire cette vérité & ce principe qui existera tant qu'il y aura des hommes sur la terre.

Tous les jours votre devoir ne vous fait-il pas parcourir quelqu'espace du terrein qui entoure le Palais où l'on forgeoit la ruine de notre liberté ? alors vos pieds

foulent une terre abreuvée du sang des victimes des assassinats de Louis XVI. Quoi donc, les préjugés de la Monarchie auroient-ils quelques pouvoirs parmi vous après avoir décrété la République? La majorité de la France l'a adoptée; devriez-vous vous inquiéter si Louis XVI a été Roi? Est-ce qu'un Républiquain sait ce que c'est qu'un Roi?.. Non,.. mais il doit savoir ce que c'est que les crimes & les punir.

Un homme appellé Louis a voulu dominer ses semblables, premier crime. Le même après plusieurs sermens, a fait couler le sang, pour soutenir une autorité qui de toute façon étoit illégitime, second crime.

Tous les jours un fainéant réduit à la misère & ayant donné le jour à des infortunés, poussé par leurs cris & son désespoir, va arracher de force ou par adresse leur subsistance & la sienne, & il est re-

tranché de la Société comme son fléau; & celui qui voulant règner à quelque prix que ce soit, a fait périr cent cinquante mille Français, existe encore ! Et vous êtes Républiquains ! . . . Vous l'avez décrété, nous y avons adhéré.

Il faut que la tête de ceux qui ont volé aux Thuilleries le 10 Août, de ceux qui depuis ont repoussé les Autrichiens, les Prussiens, & les Emigrés au-delà de nos frontières, au nom de la République tombent sur l'échafaud, ou que celle de Louis XVI y soit séparée de son corps, lui ou eux sont coupables.

Mandataires du peuple, êtes vous assez peu instruits pour ignorer que la République qui a pû composer avec un tyran est bientôt sous le joug d'un despote ? Prenez garde que l'on ne vous dise : Le peuple en France est Républiquain, il l'a prouvé, & vous, ses Représentans,

ne l'êtes point. Les adresses de la France entière ne parlent que des hommes du 10 Août & du 14 juillet ; & vous qui êtes loin d'y courir leurs dangers, vous craignez de les imiter.

Le vœu des Républiquains de Saint-Germain-en-Laye, est que Louis XVI périsse sur l'échafaud, que ce soient vous qui l'y fassiez conduire. En un moment vous pouvez faire oublier la foiblesse que vous avez montrée, en un moment les Républiquains de la France entière se rallieront autour de vous, songez que le Royalisme à été terrassé par eux, & qu'ils le terrasseront encore si les partisants de Louis XVI veulent se montrer; il passeront sur nos cadavres avant de parvenir jusqu'à vous. Il doit peu vous importer après, que la République soit ensevelie avec vous : une mort honorable vaut mieux qu'une vie ignominieuse.

Suivent deux cent deux signatures.